



La Coquette, nouvel endroit branché morgien

MORGES En quelques semaines, le bar éphémère a réussi le pari de devenir un haut lieu de rencontre. Une expérience à reconduire?

PAR SOPHIE.ZUBER@LACOTE.CH



Toutes générations confondues, les clients de la Coquette auront profité de cet été caniculaire sous les arbres du parc de l'Indépendance. MICHEL PERRET

LA CÔTE

La Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'962
Parution: 5x/semaine



Page: 5
Surface: 69'720 mm²

Ordre: 1096783
N° de thème: 676.004

Référence: 70500457
Coupage Page: 2/3

Jeudi 2 août, 18h30. L'enceinte de la buvette éphémère La Coquette se remplit considérablement. Par cette chaleur, la petite brise du lac, frémissant à l'entrée du parc de l'Indépendance, est plus que bienvenue. «La canicule nous a réussi. Les gens sont venus ici pour prendre un peu l'air.» Blaise Hofmann, l'un des six initiateurs du bar éphémère, ne croit pas si bien dire.

Pour la plupart des Morgiens, un lieu de ce genre est attendu depuis longtemps: «Je reviens à peine de vacances. J'ai déposé ma valise et suis venue directement. Trois semaines sans La Coquette, c'est comme si on loupait de bonnes soirées», confie Cathy Rogivue, 29 ans.

Morges 2.0

Ludovic Besse, son voisin de table, partage son enthousiasme: «C'est un des seuls endroits où je n'ai pas de problème à venir seul. C'est comme Paléo, tu y croises des connaissances et tu discutes avec des gens de tous bords.» Les tables, assemblées de manière à favoriser les échanges, n'y sont pas étrangères. «C'est un peu comme une grande réunion de famille. J'appelle cet endroit «Morges 2.0», partage Lucas Martinez, accompagné d'un ami venu de Ballens. «Pour venir ici, on descend très volontiers des hauteurs.»

Six Coquets à la tête de l'association

«Et dire que tout ceci est parti d'un rêve commun, formulé autour d'un verre en janvier

dernier», se réjouit Blaise Hofmann. Tout comme les cinq amis avec lesquels il a lancé ce projet – Mathieu Winkler, Bertrand Favre, Thierry Bieler, David Busset et Pierre Cauderay –, il est heu-



**La Coquette,
c'est un des seuls endroits
où je n'ai pas de problème
à venir seul.
Ici, on retrouve tout
le monde.»**

LUDOVIC BESSE
CLIENT SATISFAIT

reux de voir que les Morgiens se sont appropriés leur endroit.

Bénévoles au sein de La Coquette, chacun dans son domaine a retroussé les manches pour donner naissance à cette infrastructure. «Ici, tout le monde travaille au même titre et personne n'endosse le rôle de président. Appelez-nous les six Coquets, c'est plus simple», sourit Blaise Hofmann.

Pour l'écrivain, les piliers sur lesquels repose La Coquette sont solides: «Le paysage et les rencontres offrent à la culture une scène extraordinaire. C'est elle qui est le véritable liant de cette aventure.»

Concerts gratuits mais artistes rémunérés

Pour cette riche programmation, qui promet un artiste ou

un groupe plusieurs soirs par semaine, les choses se sont faites petit à petit: «Nous voulions ouvrir l'horizon sur la chanson et la musique du monde. Au fil des contacts, le programme s'est étoffé, on y trouve du jazz, du rock, du classique ou encore du slam» (lire encadré).

Si tous les concerts sont gratuits, les artistes sont payés par l'association grâce aux bénéfices du bar, tenu par une gérante salariée et des extras rémunérés à l'heure. «Les artistes reçoivent un petit cachet de base et la recette du chapeau. Les gens sont généreux. Plusieurs soirs, il a dépassé les mille francs», souligne Mathieu Winkler.

Dans le staff des serveurs, on n'oublie pas Jasmin, natif de Chartres (F), qui a rencontré David Busset dans un bar à Morgins (VS) cet hiver: «Il m'a parlé du concept et je lui ai dit que j'étais partant. Et je ne regrette pas: les filles sont encore plus jolies à Morges. Comme quoi, il suffisait d'enlever une syllabe.» Et pour celles qui s'inquiètent déjà de ne plus le revoir dès la fermeture saisonnière du bar, le jeune homme partira sillonner la France afin de retaper une DS 69: «Avec un peu de chance, je reviendrai à La Coquette au volant de ma voiture dès le printemps prochain.»

En attente de permis pour l'an prochain

Si le dernier jour de la buvette est programmé au 2 septembre, on s'active déjà pour avoir le permis d'exploitation afin de remettre en piste cette

LA CÔTE

La Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'962
Parution: 5x/semaine



Page: 5
Surface: 69'720 mm²

Ordre: 1096783
N° de thème: 676.004

Référence: 70500457
Coupage Page: 3/3

aventure en 2019. «Cette fois, nous établirons un programme culturel et corrigerons une foule de petits détails pour pérenniser cette belle aventure commune. Ce lieu, dont on rêvait en janvier, existe enfin. Et il n'est pas question de le lâcher», termine Blaise Hofmann, les yeux rivés sur le lac.

Un programme encore riche

Me 8, 20h: Les Roille-notes & Debronckart (chanson)

Je 9, 20h: Alain Ray et Olivier Magarotto (tango)

Ve 10, 20h: Phanee de Pool (slam)

Sa 11, 12h: Dj Festnoz

Sa 11, 20h: Claire-Lyse von Dach (pop classique)

Di 12, 15h: Pichette Klezmer Band (swing klezmer)

Di 12, 18h: Si ça vous chante (karaoké collectif live)

Me 15, 14h: Festi-Plouf (avec la Maison de la Rivière)

Me 15, 19h: The Zbros (blues)

Tous les autres concerts et rendez-vous sur lacoquette.ch